

SAXON [Uk] Power & the glory 12'' (Carrere - 1983)



La guitare déchire le silence, la rythmique se met en route, et **Biff** est là et bien là, tenant son micro comme personne,

le pouvoir et la gloire sont encore dans les mains des britanniques de [SAXON](#) qui n'en finissent pas d'enchaîner les disques imparables depuis 1980 ¹. *Power & the glory* comporte comme ses prédécesseurs des purs classiques de hard'n'heavy, à commencer par le morceau-titre qui emplit l'auditeur d'une énergie extraterrestre, suffisamment en tout cas pour prendre la journée à bras le corps et faire face à tous les obstacles obligatoires ! Et le nouveau batteur **Nigel Glocker** y est indéniablement pour quelque chose en tabassant ses fûts avec

conviction, un élément qui nous paraîtra toujours indispensable en matière de hard. Les hennissements de guitares de *Redline* et le mitraillage de *Warrior* (un morceau qui ne nous sort jamais de la tête depuis la première fois que nous l'écoutâmes sur une vieille compilation nommée de mémoire [Les Tops du Hard Rock](#) ou un truc du genre) se voient soudain tempérés par un *Nightmare* qui termine la face de manière plus mélodique, peut-être pour préparer l'auditeur à une suite dévastatrice ?

Et boum, *This town rocks* déboule tout double grosse caisse en avant pour rappeler qu'on n'est quand même pas là pour déconner mais bien pour faire souffrir les enceintes et les voisins qui l'ont death-y-dément bien mérité. *Watching the sky* joue la carte de la mélodie sans pour autant remettre en question les riffs, le morceau typique qui transforme l'auditeur en danseur de claquettes tout en n'épargnant pas les nonosses du cou, on sent toujours dans ce groupe cette chaleur prolo si typique, cette envie de réunir les copains autour d'un pack et de refaire le monde (avant de se rappeler que c'est trop tard). *Midas touch* est plutôt du tonneau d'un *Nightmare*, qu'on aime bien au demeurant, d'autant qu'il ne manque pas d'énergie. Et rappeler le titre du monstrueux [The Eagle has landed](#) est une très bonne idée avec un morceau presque doomy, en tout cas plaçant l'innocent hardos entre marteau et enclume avec un tempo écrasant, un peu comme le *The Zoo* de [SCORPIONS](#) par exemple, de quoi finir la face en redescendant la pression.

Un de nos albums de chevet contre lequel on ne pourra jamais lutter, sa pochette irrésistible (ah ces couleurs !) enfonce le clou. Une tuerie malgré un enregistrement aux États-Unis qui laissait craindre le pire qu'on est toujours vrai de remettre à plus tard !

¹ afin de lire plein d'autres chroniques sur les groupes cités, clique juste sur leur nom en rouge.

<https://www.youtube.com/watch?v=3pESK87BCn0>

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.